

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI 14 OCTOBRE 1887.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,
VOCATS ET PROCUREURS EN LOI,
Sherbrooke. Etude : Maison Twose,
rue Wellington.
M. Belanger et Genest se chargent
de toutes affaires légales qu'on voudra bien
leur confier dans n'importe quelle partie du
Canada.
Ils suivront tous les circuits du district de
St. François et toutes les cours de la provin-
ce de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis
qui ont des affaires à transiger au Canada,
seront bien de s'adresser à eux.
JOSEPH ED. GENEST.
L. C. BELANGER.

Jos. L. Terrill, B. C. L.
SHERBROOKE & STANSTAD. Etude
à Sherbrooke : Maison Odell.

CAMIRAND, HURD & FRASER,
VOCATS—Maison McNeil, Sherbrooke,
P. Q.

HALL, WHITE & CATE,
VOCATS—Maison du bureau d'enre-
gistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,
VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke. Bureau à
Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke. Donnera
une attention toute particulière aux collec-
tions. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER,
VOCAT—Bureau : Nouvelle maison
Long, rue Wellington, Sherbrooke.
M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B.
VOCAT—Bureau : maison McManamy,
rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. H. N. RICHARD, L. L. B.
VOCAT—Sherbrooke, P. Q. Suivra tous
les circuits. Bureau à Windsor Mills,
A. M., et Richmond, P. M., tous les lundis.

NOTAIRES.

Archambault & Archambault
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURAN-
CE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. N. Thibodeau,
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeu-
bles, etc., Agence (Lac Mégantic), P. Q.

F. X. LEMIEUX, B. C. L.
NOTAIRE, Weedon Station, P. Q.—Com-
missaire de la Cour Supérieure, agent
du Crédit Foncier Franco-Canadien, agent
d'immeubles et de prêts sur hypothèques

F. LESSARD,
NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à
Weedon, ouvert depuis le mardi soir
jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDICINS.

DR. PANTALEON PELLETIER,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué
à l'Université Laval, Québec, ex-aid
Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec.
Bureau : Maison Roy, Avenue Bowen, Sher-
brooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN,
DENTISTE—Bureau : Maison Tuck &
McNeil, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST,
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de
consultation, porte voisine du Railroad
Hotel, rue Factory Sherbrooke. 30

DIVERS.

LOUIS PAQUETTE,
SALON DE BARBIER-COIFFEUR de
première classe, maison McManamy, rue
Wellington, Sherbrooke. Satisfactions gar-
anties à la clientèle.

C. M. NOEL,
Huissier de la Cour Supérieure, St-
Fortunat de Wolfestown, P. Q.
M. Noël se charge aussi de toutes les affai-
res de collection, de liquidation et autres
qu'on voudra bien lui confier. 45

ALEX. GARWOOD,
PEINTRE ET DECORATEUR de mai-
sons, fresques, enseignes, etc. Atelier,
rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa
résidence, rue Prospect. 176

F. X. Brunelle,
Huissier de la Cour Supérieure, Wee-
don, P. Q. M. Brunelle se charge aussi
des rentrées de fonds à conditions faciles.

W. STEPHEN PEARCE,
REPENTEUR PROVINCIAL—Lennox-
ville et Lac Mégantic. 153

A. PERIARD,
LIBRAIRE-EDITEUR, IMPORTATEUR
de livres. Librairie Générale de Droit
et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques,
Montréal, près du palais-de-justice. Boîte
1384 bureau de poste. 158

F. S. A. Pelletier,
REPENTEUR PROVINCIAL—Maison
Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

CHARLES BLANCHET,
BARBIER-COIFFEUR de première classe,
garantit la plus entière satisfaction aux
clients. No. 102 rue Wellington, porte voi-
sine du Commercial Hotel, Sherbrooke.

Banque des Cantons de l'Est,
SHERBROOKE, P. Q.
Capital payé.....\$1,376,000
Fonds de réserve.....300,000
Dépôts.....989,300
Change de valeurs étrangères et monnaie
des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités
pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur
garanties ou coupons. Billes reçues en re-
couvrement. Département d'épargne : dé-
pôts acceptés depuis le montant d'un dollar
en montant. 167
Heures de bureau, 10 à 3 : les samedis, 10 à 1.

DOMINION HOUSE,
(ANCIENNE MAISON DUBOIS),
Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recou-
vrera nécessairement la vogue qu'il avait
autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du
Grand Tronc et voisin du bureau de poste,
en rend l'accès des plus faciles. On trou-
vera toujours : bonne table, bons lits et liqueurs
de choix.

A. L. DESRIVE,
Propriétaire. 267

Sherman Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin
de fer International, offre tout le confort dis-
ponible au public voyageur. Bonne table,
bonnes chambres, liqueurs de premier choix.
Repas en tout temps. Tabacs et cigares ex-
quis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi
que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel.
A. G. SHERMAN, propriétaire.

Scotstown Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs de ces en-
viron. Les commis-voyageurs y trouveront
des salons conviviaux pour étaler leurs mar-
chandises, et les touristes sont traités au gré
de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et ci-
gares excellents. La table ne laisse rien à
désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une
bonne cour et de vastes remises. Prix popu-
laires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

HOTEL WEEDON,
ANCIEN HOTEL DUBUC,
Weedon Station, P. Q.

G. CORRIVEAU, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du
Québec Central (côté sud), a été amélioré et
est meublé en neuf, il contient de magnifiques
chambres et offre tous les avantages possi-
bles au public. La table est excellente. Les
agents de commerce y trouveront des salons
spacieux pour étaler leurs échantillons.
Voitures et chevaux à la disposition des voya-
geurs. Prix modérés.

SAINT LAWRENCE HALL,
MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et
l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.
Situé au centre de la ville et des affaires,
à proximité du bureau de poste, des bâtiments
publics et autres places d'intérêt. Possède
250 chambres richement meublées et déco-
rées. L'hôtel est éclairé par la lumière élec-
trique et muni d'un ascenseur. Voitures à
l'arrivée et au départ des trains ou des bâ-
teaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN,
Propriétaire. 83

SHERBROOKE HOUSE,
Coin des Rues King et du Depot,
SHERBROOKE, P. Q.

Cet hôtel vient de se relever de ses cen-
dres comme un vrai phénix, et ses propor-
tions intérieures et extérieures en font l'un
des plus beaux établissements du genre.
C'est réellement un édifice nouveau, grande-
ment amélioré, ayant des chambres bien
éclairées, bien aérées et meublées de la plus
jolie manière. Excellents ventilateurs. L'hôtel
est pourvu de tous les commodités moder-
nes, comprenant salles de bains, bar-
berie, latrines, etc. Les hôtes y trouveront
le même confort que chez eux. Prix courants
pour les voyageurs et les pensionnaires à
long terme. JOSEPH L. COTÉ,
Propriétaire. 3m

PRINCE OF WALES HOTEL,
(Ci-devant tenu par M. B. McAulay)

Lac Mégantic, P. Q.
J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur
un pied de première classe. La voiture va
à la gare pour l'arrivée et le départ des
trains, gratis.

Voitures et chevaux à louer pour l'usage
des voyageurs.

Les agents de commerce y trouveront des
salons conviviaux pour y déposer leurs
échantillons. 10

HOTEL FERLAND
J. B. FERLAND, - Propriétaire,
ST. GERMAIN DE GRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la sta-
tion et de l'église, offre tous les avantages
possibles au public voyageur. Bonnes cham-
bres, table magnifique, liqueurs de premier
choix. En allant à St. Germain ne man-
quez pas de vous rendre à l'hôtel Fer-
land.

Cookshire Hotel,
COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur
est toujours approvisionné de liqueurs et de
cigares de choix. Table excellente servie à
toute heure. Salle d'échantillons pour les
commis-voyageurs ; cour spacieuse et bonne
écurie. Alden Learned, propriétaire.

RESTAURANT
VICTORIA!



129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

DUPUY & MIQUELON.

HARDY & VIOLETTI,
MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments,
Seuls agents au Canada de la célèbre maison
C. MAILLON, de LONDRES ET BRUXELLES.

13 RUE GOSFORD, MONTREAL.
M. Violetti se charge des réparations de
tous genres.

BUANDERIE

Important pour les Familles.

Blanchissage pour Linge, Cou-
vertes en Laine, etc.

Le soussigné a l'honneur d'informer le pu-
blic de Sherbrooke et des environs qu'il tient
un établissement où l'on peut faire laver,
blanchir et repasser le linge de toutes sortes
et descriptions, à prix réduit, avec soin et
ponctualité. Linge enlevé et reporté à do-
micle sur ordre.
Etablissement rue Factory, vis-à-vis le bu-
reau de la Compagnie des Terres. 257
N. BEAULNE.

LUCKE & MITCHELL,
Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer

EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers
Grègements de Mines, Moulins, Instruments
d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poê-
les et Vases de toutes sortes. Peintures,
Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Ta-
pissierie, Grègements de Pêche
et de Chasse, etc.

Maison Odell, - Sherbrooke.

QUATRE ANNEES D'ESSAI

De nos marchandises et de notre com-
merce ont convaincu le public, croyons-nous,
qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE

En vous remerciant tous pour l'encou-
rageement bienveillant que vous nous avez ac-
cordé par le passé dans notre ancien local,
nous vous prions de bien vouloir nous le
continuer dans notre magasin actuel.

JOS. G. WALTON,
Maison Griffith.

JOSEPH FORTIER,
NEGOCIANT,

Fabricant -- Papetier,
Fourniture de Bureau, etc.,
256 & 258 rue St. Jacques,
MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison
des Fêtes

GENEST & LEMAIRE,
Marchands à Commission

—ET—
COMMERÇANTS EN GROS

—DE—
Farine, Lard, Saindoux,

TOUTES ESPÈCES DE

Grains et Provisions,

RUE DE CHARBON, &c.

BUREAU :—A la maison C. O. GENEST,
157 rue Wellington.

ENTREPOT :—Sur la voie d'évitement du
Grand Tronc, en arrière de la maison McMa-
namy, rue King.

SHERBROOKE, P. Q.

DEMENAGEMENT.

J. H. CODERE,
Horloger et Bijoutier,

(Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy),
informe le public qu'il a transporté sa bouti-
que et son magasin dans la

MAISON FLETCHER,
Porte voisine de C. H. Fletcher,

Où il tiendra constamment en magasin un
assortiment complet d'Horlogerie et Bijou-
terie de toute sorte.

Montres, Horloges et Bijoux en tous ge-
nres réparés et travaillés sur commande et à
bas prix.

Ecuries de Louage!

Le soussigné aura toujours à ses écuries,
Sherbrooke-Est, d'excellents chevaux et de
bonnes voitures qu'il louera à demande à des
prix très modérés.

3m E. LECOURS.

SHERBROOKE IRON WORKS

CI-DEVANT T. H. CRABTREE,
RUE WATER, SHERBROOKE.

Fabrique de MACHINES de toutes sortes.
Réparations faites par des hommes d'expe-
rience, à bon marché.

COMMANDES SOLICITEES.

Attention personnelle donnée à tout
ouvrage et satisfaction garantie.

D. W. HYNDMAN, E. CARON, A. G. CAMPBELL.

1887 - PRINTEMPS! - 1887

Voici bientôt le temps de "faire le ména-
ge" dans vos maisons. Si vous avez à faire
tapisser, ne manquez pas de venir voir nos
NOUVELLES TAPISSERIES.

Les patrons sont tous nouveaux et l'assor-
timent est complet—120 différents patrons.
Les prix sont très-réduits : de 5c. à 25c. le
rouleau. Papier Vert pour Rideaux, 5c. la
verge ; jolis Rideaux en papier, 10c. chaque.

PAPETERIE!

Livres blancs de toutes sortes, papier, plumes,
encres, enveloppes, crayons, ardoises,
memorandums, etc. Livres d'écoles, de pri-
ères et d'histoires, en anglais et français.
Câbles faits sur commande, sous le plus
court délai et à bas prix.

Toute commande par la malle recevra
une attention toute spéciale.

A. M. RICHER,
Maison Olivier, Sherbrooke.

Enseigne du gros Livre Rouge.

HENEY & FERGUSON

Maison Tracy, rue Wellington.

NOUVELLE MARCHANDISE.

Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon)
déossé de Lawry, Saindoux en boîtes de 3
livres, Langues et Bout en boîtes, Saindoux
en saux de 20 livres.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 14 OCTOBRE.

Au Lac St-Jean.

CHRONIQUE DE VOYAGE.

"Emparons-nous du sol."

LA BAIE DE HA! HA!

(Suite)

Le premier ministre étant tenu
d'être à Québec le lendemain, il nous
fut impossible de descendre à St-
Alphonse. Les citoyens ne voulant
point rester en arrière, firent parve-
nir à l'hon. M. Mercier la belle
adresse suivante, qui porte les signa-
tures du maire, M. J. A. Gravel, du
Dr Ths. Mayrand, et d'un grand
nombre des principaux citoyens :

Les citoyens de la paroisse de St-Alphonse
ont appris avec un extrême plaisir que
vous répondiez affirmativement à leur in-
vitation, et ils sont heureux de profiter de
cette occasion pour vous souhaiter la bienvenue,
ainsi qu'aux hommes distingués qui vous ac-
compagnent.

Choisi par le peuple pour présider aux in-
térêts de notre belle province, nous sommes
convaincus que le gouvernement dont vous
êtes le chef ne méconnaîtra jamais nos inté-
rêts. Aussi nous espérons que nos entrepri-
ses seront toujours l'objet de votre sollicite-
tude.

Si les habitants du haut Saguenay voient
s'ouvrir pour eux une ère nouvelle, par la
construction d'une voie ferrée qui va les
mettre, dans quelques semaines, en commu-
nication directe avec la vieille capitale, ceux
de St-Alphonse ne s'en réjouissent pas moins
car ils sont convaincus que cette grande
œuvre que vous aidez de votre influence, et
par des octrois généreux, ne sera complète
que le jour où le sifflet de la locomotive ré-
veillera les échos de la Baie des Ha! Ha!

Le courage, le zèle que vous avez déployés
dans vos luttes, nous font espérer que vous
resterez au pouvoir, et que vous continuerez
l'œuvre que vous avez si bien commencée.

Il n'y a pas encore longtemps, vous avez
montré tout l'intérêt que vous portez aux
institutions religieuses dont tout le peuple
s'enorgueillit à bon droit, et qui font l'admira-
tion des étrangers. Les bienfaits accordés
déjà aux classes agricoles et ouvrières nous
ont fait croire que le gouvernement
dont vous êtes le chef favorisera le dévelop-
pement de nos ressources et celles de notre
paroisse en particulier.

La richesse de notre sol, la magnifique
port de mer qu'offre à la navigation la Baie
des Ha! Ha! nous placent dans des condi-
tions exceptionnellement avantageuses. Mais
que deviendront ces choses si un gouverne-
ment n'accorde pas sa haute protection?

Vous resterez fort parce qu'on voit des
hommes de toutes nuances politiques se ran-
ger sous votre drapeau, parce que le peuple
aussi veut cesser ses luttes et reposer ses
confiances dans un gouvernement qui veut avant
tout l'intérêt de la Province.

Les citoyens de St-Alphonse, comme tous
autres, aiment leur pays ; ils désirent sa
grandeur et travaillent à sa prospérité. Ils
s'unissent et supportent des hommes qui, par
une politique sage et éclairée, le rendront
prospère.

Avant de terminer, honorable monsieur,
permettez que nous vous offrons nos plus
sincères remerciements pour la condescen-
dance avec laquelle vous avez accepté de
faire une visite dans notre paroisse. Votre
itinéraire n'est plus suivi, mais n'en accusez
l'honneur que nous nous faisons de vous
avoir quelques instants au milieu de nous, et
auquel on semblait vouloir nous soustraire.

Veuillez agréer, honorable monsieur, l'as-
surance de l'entier dévouement des soussi-
gnés.

St. Alphonse, 1er septembre 1887.

L'hon. M. Mercier a envoyé la ré-
ponse suivante :

Votre député fédéral, M. Couture, vient de
me remettre la gracieuse adresse que vous
désirez me présenter à mon passage à la
Baie du Ha! Ha! Je vous remercie bien cor-
dialement des bons sentiments que vous ex-
primez à l'égard du gouvernement national,
dont j'ai l'honneur d'être le chef.

Je regrette infiniment que les circon-
stances m'aient privé du plaisir d'arrêter dans
votre jolie paroisse et de serrer la main à
tous ces braves citoyens qui me faisaient
l'honneur de m'y attendre ; mais ce qui est
différé n'est point perdu et je saisis la pre-
mière occasion favorable de vous visiter.

Vous avez raison de vous réjouir de la
prospérité que la construction du chemin de
fer du Lac St-Jean apportera bientôt à vos
frères du Haut Saguenay ; et ceux-ci auront
avant longtemps le plaisir de se réjouir de
votre bonne fortune ; car vous allez avoir
votre chemin de fer, je l'espère, vous autres
aussi, habitants de la Baie de Ha! Ha!

J'ai admiré votre pays et en suis revenu
enchante, et même enthousiaste de tout ce
que j'y ai vu, et soyez assuré que je saisis
toujours avec plaisir l'occasion d'être utile à
une population aussi énergique et intelli-
gente que celle que j'ai rencontrée partout
sur mon trajet.

Croyez, monsieur le Maire, à la haute con-
sédération avec laquelle j'ai l'honneur de me
soucier.

Votre tout dévoué
HONORÉ MERCIER.

(A suivre). L. C. B.

Nouvelles du Canada.

—Les travaux de sciage et d'expéditions
du bois sont dans un état de stagnation ab-
solute à Ottawa. Plusieurs barges cherchent
des chargements sans pouvoir en trouver.

—Samedi soir, une jeune fille du nom de
Marie Chaillez montait par le train du Paci-
fique ; entendant le conducteur annoncer l'ar-
rivée à la station de l'Épiphanie, elle crut qu'elle
pouvait descendre du train de suite, et se
jeta en bas du train qui filait alors à grande
vitesse. Elle a été tuée raide.

—Un phénomène assez étrange à cette
saison de l'année, s'est produit à Québec.
Une véritable nuée d'insectes jaunes ressem-
blant à des papillons, a passé sur certaines
parties de la ville, et hier matin, des milliers
de ces bestioles que les lampes électriques
avaient attirées jonchaient les trottoirs. Beau-
coup de ces insectes vivaient encore.

—En rapport avec les troubles qui exis-
tent à Rapid City, voici de nouveaux détails.
Les sauvages ont attaqué deux fermes ap-
partenant à un nommé Henry, ont tué celui-
ci et ont brûlé ses bâtiments. On s'attend à
quelques troubles, mais ils ne seront pas
considérables, car les sauvages de cette ré-
serve ne sont pas en bons termes avec leurs
congénères des autres réserves.

—Jeudi matin, le 13, la paroisse de L'As-
sompion, qui a donné tant de prêtres au
clergé, a été témoin d'une cérémonie comme
on n'en a encore jamais vue. Vingt couples
de nos bons villageois ont célébré, qui leurs
noces d'or, qui leurs noces de diamant, et
un, on pourrait dire ses noces d'émeraude.
Soixante-dix ans de mariage. Nous n'avons
pas encore les noms de tous les vieux époux,
mais nous savons que le grand-père du cé-
lébrant M. Oscar Martel était du nombre
et il a dû fournir, à la fête, sa part de la mu-
sique.

—Phénomène étrange ! Nous avions l'ha-
bitude d'attribuer aux pluies l'espèce de ma-
ladie qui fait pourrir les patates ou pommes
de terre. Cette année, nous n'avons presque
pas eu de pluies ; quelques cultivateurs se
plaignent qu'il n'y en a pas eu assez et cepen-
dant le précieux tubercule à l'armentaire est
de nouveau attaqué de la pourriture.

"PROGRES DE L'EST"

ABONNEMENT :

BI-HEBDOMADAIRE, CANADA ET ETATS-UNIS :
Un an, \$2.00 ; 6 mois, \$1.00 ; 3 mois, \$0.50.
HEBDOMADAIRE :
Un an, \$1.00 ; 6 mois, \$0.50 ; 3 mois, \$0.25.

En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 14 OCTOBRE.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—Une faible bordée de neige est tombée, jeudi matin, à Québec, mais a fondu immédiatement.

—La proclamation fixant le jour d'actions de grâces a paru dans la *Gazette Officielle*. Le jour fixé à cet effet sera le 17 novembre prochain.

—M. Ant. Lucas, boucher à Saint-Hyacinthe, a vendu à son étal, samedi, deux spécimens de la race porcine fort remarquables, l'un pesant 700 et l'autre 600 livres.

—M. le comte de Sessaïons, ancien consul général de France à Québec, qui était en non activité depuis quelques années, vient d'être appelé au poste du ministère de France à Port au Prince.

—On mande d'Ottawa que cinq hommes au service de MM. McKay et Doherty, marchands de bois, ainsi que deux chevaux, sont disparus depuis lundi. On croit qu'ils se sont noyés ou égarés dans les bois.

—Sa Grandeur Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi, est installé depuis mardi dans son nouveau palais épiscopal, acheté récemment de M. Siméon Fortin. Sa Grandeur avait passé dix ans dans une petite chambre au séminaire.

—Une lettre reçue à l'évêché de Nicolet annonce l'heureuse arrivée de Mgr E. Gravel à Londonderry. Sa Grandeur a dû débarquer à ce port pour aller saluer Mgr Walsh qui a été sacré le même jour que lui à Rome le 2 août 1885. De Dublin, Monseigneur se rendra en Belgique, au noviciat des Pères Rédemptoristes, où il fera des ordinations.

ETATS-UNIS.

—Il a neigé, mardi, sur plusieurs points des Etats-Unis, notamment au Wisconsin.

—Cinq cents typographes se sont mis en grève à New York. Toute la difficulté provient de la demande de n'employer que des hommes de l'Union Typographique dans les imprimeries.

—M. Powderley, le grand-maitre des Chevaliers du Travail, s'est mis en frais d'établir dans son journal la nécessité des grèves. Nous avons à peine besoin de dire que cette doctrine dangereuse est répudiée par la portion saine et éclairée du peuple américain.

—Jamais nous n'aurions songé que les Anglais qui vont aux Etats-Unis songent à canadienniser leur nom. C'est pourtant un fait. Depuis que M. Chamberlain est parti pour Washington, pour régler la question des pêcheries, un confrère l'appelle M. Chamberland.

—Dans un accès de folie religieuse, Ira Kline, un jeune fermier des environs de Kitchissippi, Pennsylvanie, s'est donné la mort en se tirant un coup de fusil dans la bouche. Kline, qui appartenait à la religion méthodiste, a laissé un billet ainsi conçu, pour expliquer son suicide : "Je me tue parce que je suis perdu et qu'il ne me reste plus d'espoir de faire mon salut."

—Une des plus terribles tempêtes qu'on ait vues encore sur la côte sud du Mexique s'est abattue, les huit et dix courant, et a totalement détruit la ville de Quetico, qui comptait plus de 8,000 âmes. Il y a eu un grand nombre de pertes de vie. On n'a pu obtenir de grands détails, si ce n'est qu'on a été témoin des scènes les plus déchirantes. On croit qu'il y a eu plusieurs naufrages sur le golfe.

—On mande de Chicago que les préparatifs de l'exécution des sept anarchistes condamnés à être pendus le 17 novembre sont déjà commencés à la prison de cette ville. Plusieurs charpentiers sont en train de monter l'échafaud, les cordes sont achetées, et on a commandé les vêtements dont seront revêtus les condamnés le jour de l'exécution ainsi que les bonnets noirs qui couvriront leur visage au moment où ils seront lancés dans l'éternité.

—Un horrible accident vient d'avoir lieu sur le chemin de fer Chicago & Atlantic. Un train de voyageurs, ayant été détaché de la locomotive, près de la gare de Kouts, a été heurté quelques instants après par un train de fret. Le char d'acier et quatre chars de voyageurs ont été totalement démolis, et pour comble de malheur le feu s'est communiqué aux ruines. Le nombre des blessés s'élève à 40. Avant qu'on ait pu leur porter secours, une trentaine de personnes ensevelies sous les décombres ont été brûlées vives.

EUROPE.

—Le vapeur *Spahis*, qui naviguait entre Nice et Marseille, a fait naufrage près de Toulon. Quatre-vingt six passagers ont été sauvés.

—Le sultan du Maroc vient de mourir. Son fils lui succède. Le nouveau souverain qui n'a que 16 ans, a nommé son oncle favori grand vizir.

—M. Chamberlain a été l'objet d'une ovation en Irlande. Parlant à Belfast, il dit qu'il craignait qu'il fût impossible d'effectuer l'union des libéraux.

—On mande de Sofia, que d'après les rapports officiels, il y a eu 39,780 décès par suite du choléra dans les provinces du nord, pendant le mois d'août.

—On vient de publier à St-Petersbourg un décret ordonnant l'interdiction de l'usage de la langue allemande dans toutes les écoles. Les professeurs allemands seront obligés de traverser la frontière.

—Une émeute s'est produite dimanche, à Rutleritz. Un prêtre russe nouvellement arrivé s'est mis à la tête d'une bande de paysans qui ont attaqué les bureaux du gouvernement. On jugea nécessaire d'appeler une troupe de cavalerie pour disperser les émeutiers. Un grand nombre de ces derniers ont été blessés.

—Une femme appartenant à une grande famille a été arrêtée sur l'accusation d'être impliquée dans le scandale Cadfael. Le comte d'Andlau, sénateur de l'Oise, est décédé d'incrimination dans cette affaire ; il a délaissé la fuite et la police a saisi des papiers trouvés chez lui. D'autre part, on télégraphie de Paris que le comte d'Andlau s'est suicidé.

Choses et autres.

Dans une lettre adressée au *Canadien*, l'honorable M. Joly recommande de fixer la fête des arbres dans l'une des semaines du printemps, parce que, suivant lui, les plantations du printemps sont plus avantageuses que celles de l'automne.

L'opinion de M. Joly mérite considération, c'est un expert dans la matière. Il cite aussi à l'appui de sa thèse des faits probants.

La chose est-elle vraie ? En tout cas, elle est bien trouvée.

Mlle Arnoldson, cantatrice suédoise, a donné récemment une série de concert à Bergen (Norvège). Les pêcheurs de cette ville, pour témoigner leur admiration à la diva, lui ont fait cadeau d'une baleine, mesurant 30 pieds de longueur, qu'ils avaient prise le jour de son premier concert. Un cadeau de cette dimension n'a certes jamais été offert à une *prima donna*.

On s'est peu occupé jusqu'à ce jour en Angleterre de la question de l'entrée de Terre-Neuve dans la confédération canadienne, question à laquelle le voyage de sir Charles Tupper à Saint-Jean a donné au Canada un regain d'actualité. Le *Daily Chronicle* de Londres est le seul qui s'en soit occupé. Il considère que les circonstances sont peut-être assez différentes aujourd'hui de ce qu'elles étaient en 1867, pour induire l'île à entrer dans la confédération canadienne.

MM. J. A. Trottier et Olivier Frigon, de Saint-Prospère, comté de Champlain, sont partis pour le lac Saint-Jean vendredi pour inspecter les terres de cette partie du pays. Ils sont délégués par le conseil municipal de leur paroisse, et si leur rapport est favorable, il donnera naissance à un grand mouvement de colonisation.

Dans Saint-Prospère seulement, 200 jeunes gens sont prêts à aller s'établir au lac Saint-Jean, s'ils peuvent se procurer de bonnes terres.

Avant qu'une quinzaine se soit écoulée on peut s'attendre qu'il y aura des troubles sérieux en Irlande. On annonce en effet, que le gouvernement Salisbury va recourir à des moyens énergiques pour supprimer la ligue nationale irlandaise ; d'autre part, celle-ci a déclaré par la bouche de plusieurs de ses chefs, qu'elle affronterait plutôt la prison et tous les moyens de coercition à la disposition du gouvernement, que d'abdiquer ce qu'elle considère être un droit naturel, la liberté de la parole et la liberté de réunion.

On mande de Cleveland, Ohio, en date du 13 octobre, que la veille au soir, avait lieu le bal hebdomadaire où l'on s'efforce de distraire les patients les plus maniables. 300 de ces malheureux, avec leurs gardiens jouissaient du divertissement qu'on leur accordait, quand soudain le cri : Au feu ! s'est fait entendre et la fumée et les flammes ont commencé à pénétrer dans l'appartement. Les progrès du feu ont été si rapides que patients et gardiens ont eu à peine le temps de s'échapper de la salle.

Après le premier moment de surprise, les gardiens ont manifesté beaucoup de courage, s'élançant à travers la fumée et sauvant autant de patients qu'ils pouvaient.

Il est impossible de conjecturer maintenant l'étendue du désastre, mais la perte de vie doit être terrible. Six cadavres de femmes ont été retirés des ruines, carbonisés presque méconnaissables.

Notes Politiques.

L'hon. M. Blake, M. P., est parti mercredi pour l'Europe. Il doit visiter l'Italie et le midi de la France.

M. Aimé Geoffrion, registraire du comté Verchères, vient d'être nommé inspecteur des bureaux d'enregistrement. M. Joseph Geoffrion, son frère, a été nommé registraire à sa place.

L'union commerciale semble gagner du terrain dans Ontario. Les journaux de cette province discutent toujours le pour et le contre de la question, et ils inclinent visiblement du côté de l'opinion émise par M. Wiman.

Il y a, dans le moment, sept vacances aux communes, ce qui va nécessiter sept nouvelles élections.

Voici les noms des comtés ainsi privés de représentants : Dorchester, Victoria, N. E., Yarmouth, N. E., Colchester, N. E., Bruce-Ouest, Haldimand et Cumberland.

Il paraît que M. H. A. Dubaqué, de Fall River, Massachusetts, sera l'un des candidats à la législature du Massachusetts.

Pareil choix ferait honneur à nos compatriotes de là-bas.

M. Dubaqué est un écrivain distingué et de plus un éloquent orateur.

Il paraît, dit la *Patrie*, que pendant l'absence de sir John pour assister à la conférence des pêcheries à Washington, c'est sir Chas Tupper qui remplirait les fonctions de premier.

On se demande comment il se fait qu'on passe si facilement par dessus sir Hector Langevin qui est, de trois ans, plus ancien conseiller que sir Charles.

C'est sans doute parce que sir Hector est Canadien.

Mardi, a eu lieu la pose de la pierre angulaire du pont de fer que le gouvernement doit faire construire sur la rivière Chaudière, entre les paroisses de Saint-Nicolas et Saint-Romuald, comté Lévis. Le premier ministre a présidé à la cérémonie. Environ 2,000 personnes étaient présentes. Il y a eu présentation d'adresses au premier ministre.

La politique du gouvernement national a été chaleureusement acclamée, même par les MM. Breakey, grands commerçants de bois de l'endroit.

Il paraît, dit la *Patrie*, que les toriers de Québec ont l'intention de tâcher de jouer un tour dans la contestation de Mégantic qui promet d'être une jolie déconiture pour ce bon M. Johnson, le député actuel du comté.

On veut, paraît-il, amener le juge Andrews de Québec pour juger la contestation et faire défendre M. Johnson par l'hon. Geo. Irvine, C.R.

Ce déplacement de juge est sans précédent et ne se fera certainement pas sans soulever de justes réclamations de la part des libéraux.

Encore un député bleu qui tombe sous les coups de la contestation de son élection. Cette fois, il s'agit de M. J. O. Villeneuve, député (?) d'Hochelega, qui vient de produire en cour le document suivant :

Le défendeur, pour éviter à frais, admet que la preuve faite en cette cause de la part du pétitionnaire, constate que durant l'élection en question, des agents du défendeur ont commis, hors sa connaissance et sans son consentement, des manœuvres frauduleuses et qu'il n'entend point contredire cette preuve.

L'hon. Wm McDougall, C. R., a écrit une lettre à l'hon. M. Mercier.

Dans cette lettre, M. McDougall passe en revue et discute les clauses de l'Acte de l'Amérique-Britannique du Nord qui confèrent au gouvernement fédéral le droit de vote sur les actes législatifs des provinces et il cite l'opinion de plusieurs des pères de la confédération sur le sujet. Après avoir rappelé les récentes tentatives d'empêchement du gouvernement fédéral sur les droits des provinces il conclut en demandant quel "loi" et quel "intérêt général" exigeaient impérieusement qu'il fut défendu au peuple de Manitoba, de construire un chemin de fer sur son propre territoire et à ses propres dépens.

L'hon. L. A. Senécal.

Le Canada perd dans la personne de l'hon. L. A. Senécal, décédé mardi, un des hommes d'affaires les plus intelligents et les mieux doués.

Louis-Adolphe Senécal, né à Varennes le 10 juillet 1829, avait fait ses études à Varennes et à Burlington, Vt.

Il commença sa carrière dans la navigation entre Montréal et Sorel et, après des luttres nombreuses contre la compagnie Richelieu, il finit par obtenir le contrôle de cette puissante compagnie qui fait honneur au nom canadien-français.

Le nom de M. Senécal est également attaché à un grand nombre d'entreprises de chemins de fer dont il fut l'âme et le pourvoyeur. Comme spéculateur l'hon. L. A.

Senécal était un des hommes les plus habiles et les plus audacieux qui aient existé. Il ne réussit pas toujours, mais il continua sans se décourager et jusqu'au dernier moment il travailla pour atteindre la fortune qu'il avait maintes fois touchée du doigt.

Quant au rôle politique de l'hon. L. A. Senécal, il est trop connu pour que nous le rappelions ici et cette tombe nous impose un silence respectueux.

Sa mort est un coup fatal pour le parti conservateur et une perte sérieuse pour son fidèle ami M. Chapleau, dont il fut toujours le plus habile inspirateur.

L'hon. L. A. Senécal laisse vide une place bien difficile à remplir. Il a eu beaucoup d'amis, mais aussi il a compté beaucoup d'ennemis.

Ceux-ci, comme ceux-là, ne peuvent que faire trêve devant la tombe et adresser à la famille du défunt leurs sincères condoléances.

Quant à nous, nous avons combattu assez ouvertement et assez loyalement M. Senécal, dans la politique, pour que nous n'hésitions pas à rendre pleine justice à son intelligence, à son énergie d'acier et à ces qualités du cœur qui en faisaient un des hommes les plus charitables et les plus remarquables du pays. — *La Patrie*.

Changements ecclésiastiques.

Voici la liste officielle des changements et nominations ecclésiastiques pour le diocèse de Sherbrooke : Cures. — MM. les abbés L. T. Descares, transféré de la cure de Saint-Joseph de Ham-Sud à Saint-Joseph d'Ely ; E. F. Boudreau, desservant de Saint-Joseph d'Ely, transféré à la cure de Saint-Louis, Westbury (Angus) ; C. F. Corrivault, de Notre-Dame des Bois, Chesham, à Sainte-Luce de Garthby (d'Irlande) ; A. D. Jobin, de Sainte-Luce d'Irlande à Saint-Jean de Dieu, diocèse de Rimouski ; D. Bellemare, desservant de Sainte-Suzanne (Boundary line) à la cure de Notre-Dame des Bois, Chesham ; A. Goyette, du vicariat de Sainte-Angele de Monnoir, diocèse de Saint-Hyacinthe à la cure de Sainte-Suzanne (Boundary line) ; T. A. LeBel, de la cure de Saint-Jean-Baptiste, Emberton, à celle de Saint-Joseph, Ham Sud ; M. Abel Tremblay, du vicariat de Saint-Javier de Weedon à la cure Saint-Jean-Baptiste Emberton ; R. A. Plamondon, du vicariat de Saint-Edmond de Coaticook à la cure de Saint-Adolphe, Dudswell.

Vicaires. — MM. les abbés E. A. Leveque, du vicariat du Cap Santé, archidiocèse de Québec, au vicariat de la Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke ; C. E. D. Onellette, du vicariat de la Cathédrale Saint-Michel à celui de Saint-Camille, Cookshire ; A. Rousseau, du vicariat de Saint-Camille, Cookshire, à Sainte-Agnès, Lac Mégantic ; F. X. Brassard, nommé vicaire à Saint-Romain de Winslow ; J. Aug. Vézina, du vicariat de Saint-Thomas Montmagny, archidiocèse de Québec, à celui de Saint-Edmond de Coaticook ; E. W. Dufresne, nommé vicaire au Sacré-Cœur, Stanstead ; T. Hannan à Ste-Bibiane, Richmond.

Au Séminaire. — MM. les abbés E. C. C. Fiset, professeur, nommé desservant de l'église St-Patrice de Sherbrooke ; J. O. Guimont, professeur de philosophie, en remplacement de P. A. Lefebvre, qui est parti le 12 octobre pour Rome où il doit demeurer un an ; Ed. Chs Tanguay, nommé assistant-directeur du Petit Séminaire.

Le Problème des Cantons de l'Est.

Tel est, M. le rédacteur du *Progres de l'Est*, le titre d'une série de correspondances parues dans le *Witness*, de Montréal, et signées "Eastern Townships."

Quelles viennent de nos cantons ou non, ces correspondances ont trait aux relations sociales des différentes races qui composent la population des Cantons de l'Est, et doivent tout naturellement nous intéresser.

Comme je ne reçois pas le *Witness*, un ami a bien voulu me passer les numéros dans lesquels ont paru ces correspondances pour mon édification.

La lecture de ces épitres m'a inspiré le désir de me servir de votre journal pour étudier avec le correspondant "Eastern Townships" et vos bienveillants lecteurs ce fameux problème, et je vous saisis assez bon pour m'accorder un peu d'espace dans vos colonnes, à cette fin.

Quel est donc ce problème dont le correspondant du journal Montréalais demande la solution ? Ecoutez bien "Eastern Townships" il va nous le donner en 21 proportions ou 21 alinéas bien comptés. Voici :

Au rédacteur du *Witness*, "Monsieur, — Le problème des Cantons de l'Est est d'un intérêt et d'une importance majeure, non seulement pour la population de la province de Québec, mais de tout le Dominion. Comment ce problème sera-t-il résolu ? Voici quelques-unes des situations — quelques-unes des données : "1o Il y a un quart de siècle, les habitants étaient dans une proportion prépondérante de langue an-

glaise, et protestants ; aujourd'hui dans plusieurs endroits, ils sont en majorité de langue française et catholiques romains.

"2o Autrefois les non-catholiques et les catholiques étaient amis, maintenant il n'y a que peu ou point de relations sociales entre eux. Les visites de familles sont presque entièrement inconnues. Même entre les enfants et entre la jeunesse, la séparation est presque complète.

"3o Une génération passée le commerce réciproque entre protestants et Romanistes était presque général — maintenant ces derniers agissent presque totalement d'après le principe d'obtenir tout ce qu'ils peuvent des premiers, et faisant le plus possible le commerce avec leurs co-nationaux. Cette non-réciprocité est remarquablement manifeste lorsqu'il s'agit de la bazar d'église ou autres semblables."

Avant d'aller plus loin dans cette traduction je m'arrête pour étudier à la lumière des faits, ce que je viens de traduire. Je dois en agir ainsi parce qu'il me faut diviser ce travail qui serait trop long pour un seul numéro.

Comme on le voit par les trois paragraphes ci-dessus, et comme il appert par toute la suite des correspondances de "Eastern Townships," un grave problème se présente dans les Cantons de l'Est, un problème dont la solution intéresse à un haut degré le correspondant du *Witness* et tous ceux de son école ; le voici : Le Canadien-français catholique va-t-il continuer à avoir le droit de venir planter sa tente sur la partie du sol inoccupé des Cantons de l'Est, à côté de l'élément protestant, et jouir du droit de s'y développer ; de consacrer le bénéfice de son rude labeur au développement de la colonisation, d'enrichir le pays du fruit de son travail, d'établir de nouveaux cantons, d'augmenter la prospérité de ceux qui ont été ouverts les premiers, de contribuer largement aux charges publiques au *pro rata* de ses moyens, d'acheter, comme le premier venu, la propriété qui est à vendre et de vivre de sa vie propre, à lui Canadien-français catholique ? Va-t-il continuer à jouir du droit d'administrer comme il l'entend les biens qu'il a acquis à la sueur de son front, au prix d'un rude labeur ? Va-t-il conserver le droit d'élever ses enfants comme il le désire, dans sa croyance, dans sa langue et suivant les instructions du pays ? En un mot, va-t-il continuer à avoir sa place au soleil des Cantons de l'Est ?

Mais pourquoi ce problème se présente-t-il dans les cantons de l'Est plutôt qu'en aucune autre autre partie de la province ?

Ecoutez "Eastern Townships," c'est lui qui va nous le dire en termes non équivoques.

"1o Il y a un quart de siècle, les habitants étaient dans une proportion prépondérante de langue anglaise, et protestants ; aujourd'hui dans plusieurs endroits ils sont en majorité de langue française et catholiques romains."

En effet, voilà une grave question pour les habitants de langue anglaise ; les voilà avec des voisins qui les enrichissent mais qui ont le tort de prospérer et de se multiplier en même temps. Ce n'est presque pas pardonnable ; aussi est-il grand temps d'y voir et d'y mettre ordre ; c'est là le problème.

"2o Autrefois, dit "Eastern Townships," le non-catholique et les catholiques étaient amis, maintenant il n'y a que peu ou point de relations sociales entre eux. Les visites de familles sont presque entièrement inconnues. Même entre les enfants et entre la jeunesse la séparation est presque complète.

"3o Une génération passée le commerce réciproque entre protestants et romanistes était presque général — maintenant ces derniers agissent presque totalement d'après le principe d'obtenir tout ce qu'ils peuvent des premiers, et faisant le plus possible le commerce avec leurs co-nationaux. Cette non-réciprocité est remarquablement manifeste lorsqu'il s'agit de la bazar d'église et autres semblables."

Les catholiques ne sont vraiment pas de bons voisins, surtout pour les non-catholiques.

Autrefois ils avaient le courage de subir en silence l'honneur du mépris des non-catholiques ; et maintenant ils ont l'ingratitude de ne pas fournir à ces derniers l'occasion de se faire écraser sous le talon de leur dédain. Est-ce tolérable pour ces braves non-catholiques ? Voilà le problème.

Une génération passée, la totalité du commerce était entre les mains des protestants ; et ces derniers avaient la générosité d'accepter des catholiques leurs argentés contre des marchandises qu'ils leur faisaient l'honneur de leur vendre à de ronds bénéfices ; et aujourd'hui ces ingrats de catholiques ont eu l'audace d'entrer dans le sanctuaire sacré du commerce et de partager la clientèle catholique. Les malheureux, que ne méritent-ils pas pour avoir ainsi porté une main sacrilège sur le monopole du commerce des Cantons de l'Est ? surtout quand les protestants, grâce aux sociétés secrètes de tous genres, font aux catholiques, la fa-

veur de ne jamais acheter d'eux, excepté dans les cas de nécessité absolue, ce qui est bien pardonnable. N'y a-t-il pas là un problème sérieux pour les protestants ? Si ça continue à marcher comme cela, il pourrait bien arriver un temps où ces audacieux catholiques auraient la prétention d'être sur un pied d'égalité avec cette noble race anglo-saxonne qui a fait l'honneur au Canada, et en particulier à la province de Québec, de venir fouler de son pied divin, ce sol habité par ces sales catholiques de Canadiens-français. Voilà un problème d'une importance majeure, non seulement pour la province de Québec, mais pour tout le Canada. SUUM CUIQUE.

(A continuer).

Grande ouverture de pelletteries, au grand magasin de notre concitoyen, M. Z. P. Cormier, si bien connu dans nos cantons. Son assortiment est des plus complets et les prix des plus bas. Invitation à tous de lui rendre une visite avant d'aller ailleurs.

NOTES LOCALES.

Vendredi.

—M. A. O. Ledoux, comptable à la succursale de la Banque des Cantons de l'Est, à Granby, est en notre ville depuis mardi soir.

—Le chemin de fer du Passumpsic vient encore de changer de mains. Il est aujourd'hui exploité par la compagnie Boston & Maine.

—La publication de la liste des prix offerts par la société agricole no. 2 du comté de Wolfe est formellement remise au prochain numéro.

—Les Forestiers du district de St-François auront un grand souper demain soir au Grand Central. Tous les membres du district sont supposés y prendre part.

—La cour de circuit, ouverte mercredi, s'est continuée ces deux derniers jours et sera close aujourd'hui. Il y avait 70 causes inscrites. Bonne récolte pour les avocats !

—M. J. A. Archambault, notaire de notre ville, est parti hier soir pour Montréal, où il va assister aujourd'hui aux funérailles de feu M. L. A. Senécal, son petit parent.

—Bridget Pinan, épouse de Laurent Moore, a été condamnée à 15 jours de prison par M. G. E. Rioux, magistrat de district, pour vol d'une paire de chaussures chez M. Kellert.

—Madame Joseph Unsworth et trois de ses enfants, en visite ici depuis un mois, sont repartis hier soir pour Charlottetown, I. P. E., où ils devront arriver demain soir, à 8 heures. Bon voyage !

—On a commencé à poser les tuyaux du gaz et de l'aqueduc dans Sherbrooke-Est. Plusieurs ouvriers sont actuellement à l'œuvre. On pense que dans quinze jours tout l'ouvrage sera terminé.

—M. Devere, de cette ville, est chargé de faire les décorations du mur du fond de l'autel, à l'église St-Patrice. On sait que les fils de la Verte Erin aiment les couleurs, et M. Devere saura sans doute leur plaire sous ce rapport.

—Un jeune Plouffe a été victime d'un sérieux accident l'autre jour, à la manufacture Paton. Il s'est fait prendre par une courroie et lorsqu'on l'a retiré de sa position périlleuse, le sang lui coulait par les narines et les oreilles. On pense qu'il y a fracture du crâne.

—Un peu de pluie tous les jours ; temps sombre et froid. Les feuilles achèvent de tomber ; c'est l'automne. — Mercredi, il est tombé un peu de neige, la première de la saison et un signe avant-coureur de l'hiver. Brrrrrr ! — Ce matin encore, brouillard de neige.

—MM. W. W. Baby et Frs Kirouac, ce dernier maire de St-Sauveur, et tous deux directeurs de la Banque Nationale, Québec, étaient en notre ville mercredi, en rapport avec les affaires de cette banque. M. Kirouac s'est aussi rendu à Coaticook, où demeure l'un de ses fils.

—M. O. Gendron, l'actif gérant de la fabrique des corsets, de notre ville, est revenu lundi soir d'un voyage de quelques jours aux Etats-Unis. Il a visité New-York, New-Haven, (Conn.), Worcester, Mass., et autres villes pour affaires se rapportant à cette fabrique.

—Nous sommes heureux d'apprendre qu'il se fait de grands préparatifs pour le bazar. Si le zèle des visiteurs est aussi actif que celui des personnes dévouées qui organisent cette fête, le succès en est assuré. L'ouverture solennelle du bazar aura lieu mardi prochain, dans la salle Odell. Que chacun se fasse un devoir de s'y rendre.

—La solennité de la fête de St-Michel, patron de la cathédrale de cette ville, a été célébrée avec pompe dimanche dernier à la cathédrale. Sa Grandeur Mgr Racine a officié pontificalement à la grand-messe, et a prononcé le sermon de circonstance. Les vœux ont été échangés aussi par S. G. Mgr Racine et M. l'abbé Tanguay, du séminaire, y a prononcé un sermon remarquable.

Couvertures de
Laine.
Flanelle.
Etoffes a Man-
teaux.
Etoffes a Robes.
Chales.
&c., &c., &c.

GRANDE VENTE SANS RESERVE —DE— MARCHANDISES DE NOUVEAUTE AU MAGASIN DE H. PREFONTAINE & CIE. Toutes marchandises vendues à GRANDE REDUCTION durant les mois d'automne. Avis à ceux qui ont des emplettes a faire pour l'hiver. Remarquez l'endroit: **MAISON WINTER, RUE WELLINGTON.**

Venez voir pour
acheter!
Venez voir pour
votre satisfac-
tion!
Venez voir par
curiosité!
Mais venez voir
quand même!
Vous serez tou-
jours bien-
venus!

M. P. J. Bazin, agent temporel de la succursale de la Banque Nationale en cette ville, a déjà su se faire de nombreux amis depuis son arrivée au milieu de nous, et c'est avec plaisir que nous apprenons qu'une requête, signée par les principaux citoyens de la ville, au nom des banques des Cantons de l'Est et des Marchands, vient d'être adressée aux directeurs de la Banque Nationale, demandant la nomination de M. Bazin en permanence à l'agence de la succursale de Sherbrooke. M. Bazin nous paraît avoir toutes les qualités voulues pour remplir cette importante fonction et nous serions fiers de le voir s'établir à Sherbrooke définitivement.

M. le Dr O. Charbonneau, établi à Worcester, Mass., depuis quelques années, était en notre ville mardi, de retour d'une excursion de chasse dans les lacs de Sorel où il était allé en compagnie d'un de ses confrères, M. le Dr Jacques, aussi de Worcester. Nous regrettons que le voyage de ces messieurs dans les lacs n'ait pas été des plus fructueux. Une autre fois, ils feraient bien de venir au sein de nos cantons, où le gibier de toute espèce est en abondance. Ici, on ne revient jamais bredouille. — M. Charbonneau possède d'un grand nombre d'amis à Sherbrooke, qui tous ont été des plus heureux de le revoir, jovial comme toujours. Puisse-t-il avoir emporté un assez bon souvenir de notre ville pour nous revenir bientôt.

Automne 1887 ! Automne

Tout en remerciant nos amis et le public en général de l'encouragement qu'ils nous ont donné, nous avons le plaisir d'annoncer que notre assortiment de fourrures est au complet. Le succès que nous avons obtenu pour notre stock de chapeaux de l'été dernier, nous a encouragés à ne rien négliger pour former dans notre magasin un stock de fourrures des plus variés et des mieux choisis. Capots de Chat sauvage, Astrakhan, Bokara, Loup de Sibirie, Mouton de Perse; Casques en Seal, Vison, Loutre naturelle, Mouton de Perse, Loutre de mer; Queues de Loutre, Nos Mantoux, Manchons, Collettes, Cirouaires, Collets, Pagots, pour dames et messieurs, de toutes espèces de pelletteries; nos magnifiques Robes de voiture, nos Gants et Mitaines en fourrures Black Skins et kid, Souliers mous et Bordure pour manteaux de toutes espèces. Le tout à des prix défiant toute compétition. Toutes nos pelletteries sont manufacturées par nos propres mains et nous les garantissons pour 5 ans. Aussi vieilles pelletteries réparées à neuf. N'oubliez pas l'adresse; Langelier & Guertin, enseigne du gros Chapeau Rouge, no. 135, rue Wellington, Sherbrooke.

Nous payons le plus haut prix pour pelletteries brutes.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Waterloo
—Les catholiques de Waterloo ont décidé de construire un magnifique presbytère, dont le coût devra être de \$8,000.

Theford
—M. Thomas Gilbert, Prosper Faucher et Gefroy Gamache viennent d'être nommés commissaires pour la décision des petites causes dans notre canton. La commission du 17 juillet 1886 est révoquée.

Wotton
—Un moulin à scie, un moulin à farine et un moulin à cardes, avec machineries, ustensiles et autres accessoires, à vendre par M. Joseph Bourque, de Wotton, P. Q., qui offre aussi en vente une belle terre autour des moulins. Pour l'information et la description de ces propriétés, et pour plus de détails voir l'annonce.

Contrecoeur
—Avis est donné à la Gazette Officielle de Québec que les contribuables et électeurs des cantons Clifton, Herford et Auckland, comté de Compton, demandent à la législature, lors de la prochaine session, une loi aux fins de détacher ces trois cantons du comté de Compton et de les annexer au comté de Stanstead, circonscription de Coaticook, pour les fins municipales, judiciaires et d'enregistrement.

Roxton Falls
—L'hon. M. Mercier, Premier-Ministre de la Province, assistait, mardi dernier, à une bénédiction de cloches, à Roxton Falls, sur l'invitation spéciale du curé de l'endroit, M. l'abbé Santenac. La cérémonie qui a eu lieu en présence de Mgr Moreau, évêque de St-Hyacinthe, et d'un nombreux clergé, a été grandiose. Parmi les chanoines, on remarquait M. le chanoine Prince, de St-Hyacinthe, et St-Georges d'Iberville, et MM. les abbés Côté, de St-Valérien, Filiatrault, de Ste-Prudentine, Guay, de St-Rosalie, etc., etc. Tous les curés du comté de Shefford étaient présents. Les parrains et marraines étaient:

L'hon. M. Mercier et Mme Mercier, L. J. Lafontaine, ex-M. P. P., et Mme Lafontaine, le Dr de Grosbois et Mlle Bienvenu, G. Roussin, maire, et Mlle Roussin, J. P. Noyes et Mme Blackmeyer, le Dr Brodeur et Mme Brodeur, M. McGrail et Mme McGrail et une quarantaine d'autres. La cérémonie religieuse fut suivie d'un grand dîner, au collège, servi par les dames et les demoiselles de l'endroit et présidé par Mgr Moreau, qui avait à sa droite Mme Mercier et à sa gauche l'hon. M. Mercier. Les citoyens, leur maire M. Roussin en tête, présentèrent à cette occasion une belle adresse dont M. Lafontaine, ex-M. P. P., donna lecture au premier ministre. Pendant le dîner il y eut aussi adresse à Mgr Moreau par M. le notaire Marcoux, et une autre à M. le curé par M. Lafontaine. Sa Grandeur Mgr Moreau et le révérend M. Santenac répondirent en termes émus, et M. le curé termina en invitant le premier ministre à prendre la parole, ce qui valut à l'assistance l'une des plus heureuses improvisations de l'hon. M. Mercier. Les élèves du collège, s'avançant à leur tour, présentèrent au premier ministre une jolie adresse. Il y eut ensuite réunion chez M. Lafontaine, où un grand nombre d'amis vinrent saluer le premier ministre, qui se rendit de là chez M. Bousquet où une députation de plus de quatre cents citoyens l'attendait. Enfin, le passage du chef du gouvernement à Roxton Falls a été une fête continuelle. On était fier de le voir venir prendre part à la réjouissance de la paroisse, et son éloquence de même que son accueil facile et affable n'ont pas manqué de lui créer une foule de nouveaux amis.

Melbourne
—M. J. U. Messier, ci-devant de Brompton, vient de faire l'acquisition de la magnifique propriété de M. George Cromby, près de Richmond. C'est une des plus belles terres des Cantons de l'Est, de la contenance de 587 acres, et située sur les bords de la rivière St-François. Il y a sur la ferme même une station du Grand-Tronc, pour la facilité du commerce de bois, et de l'exploitation de l'ardoise. Nous félicitons notre compatriote et ami de cette magnifique acquisition.

Magog
—Sœur Blainville, née Palardy, fille de M. Rémi Palardy, de ce village, religieuse de la Présentation de Marie, est partie mercredi pour la France, où elle doit séjourner une douzaine d'années. Sœur du St-Rosaire, née Henriette Leclerc, fille de M. P. E. Leclerc, autrefois de St-Hyacinthe et maintenant de Montréal, bien connue en notre ville, est partie en même temps. La révérend Sœur Tossaint, assistante générale du Convent, qui était venue au Canada visiter les maisons de son ordre, les accompagne. Heureux voyage!

—La mort vient de ravir à Magog l'un de ses plus anciens et principaux citoyens dans la personne de M. Ralph Merry, président de la Cie. du chemin de fer Waterloo et Magog, décédé le 7 oct. courant à l'âge de 78 ans. M. Merry est né à Magog où il a toujours demeuré à l'exception d'une absence de trois ans, lorsqu'il a été de 17 ou 18 ans il se livra sur les océans Atlantique et Pacifique à la périlleuse profession de pêcheur de baleines. Il est alors occasion de visiter plusieurs îles et ports de mer de ces océans. Il y a trois ans il fit, en compagnie de sa demoiselle, une excursion en Californie et se rendit aux îles Sandwich qu'il avait visitées soixante ans auparavant. Après trois ans d'absence il revint à son village où le succès couronna ses entreprises. Il a rempli les charges publiques et de confiance de cette municipalité: conseiller et maire, juge de paix, commissaires d'écoles et de la cour, etc. Les pauvres de cette localité ont pu apprécier son bon cœur et sa charité et les diverses congrégations religieuses, même catholique, ont songé à lui en témoignage de sa générosité. La congrégation de l'église d'Angleterre à Magog, dont il était un des membres, lui doit sa reconnaissance pour le don gratuit du superbe terrain sur lequel est bâtie la résidence du ministre de cette congrégation et sur lequel sera bâtie une église. Il fut bon père de famille, bon citoyen et ami franc et sincère. Il laisse pour le regretter quatre enfants: Mme A. H. Moore, M. Dr. Geo. O. Somers, Mlle Florence L. Merry et Horace M. Merry, demeurant dans l'état du Kansas, arrivé à Magog à temps pour recevoir les dernières paroles de son père mourant; et aussi un grand nombre de parents et d'amis qui ont pu apprécier ses mérites. Les funérailles ont eu lieu lundi le 10 oct. courant. Le cortège funèbre était nombreux. Les restes ont été inhumés sous le monument de la famille Merry, à Magog.

NE
laissez pas ce rhume durer. Vous pensez que c'est une bagatelle. Mais il peut dégénérer en catarrhe. Ou en pneumonie. Ou en consommation. Le catarrhe est dégoûtant. La pneumonie est dangereuse. La consommation, c'est la mort même. L'appareil respiratoire doit être tenu sain et libre de toute obstruction et de matière offensive. Autrement il se prépare du trouble.

Toutes les maladies de ces parties, tête, nez, gorge, tubes bronchiaux et pulmonaires, peuvent être agréablement et entièrement guéries par l'usage du sirop allemand de Boschee. Si vous ne savez pas encore cela, des milliers et des milliers de personnes peuvent vous le dire. Elles ont été guéries par lui, et savent elles-mêmes ce qui en est. Bouleille seulement 75 centimes. Demandez-le à n'importe quel pharmacien.

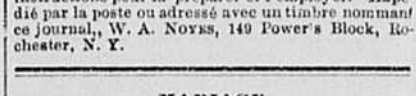
AVIS AUX MÈRES—Le SIROP CALMANT de MME WISLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi «brillants et frais qu'un bouton de rose.» Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amortit ses gémissements, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en régulant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt cinq centimes la bouteille. Ayez confiance et demandez «LE SIROP CALMANT de MME WISLOW» et ne prenez aucune autre préparation.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poux-mons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pensez par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédiez par la poste ou adressez avec un timbre nominant ce journal, W. A. NORRIS, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

OCCASION EXCEPTIONNELLE!

A VENDRE.
3-MOULINS-3
10. Un moulin à scie, neuf et complet—scie ronde, scie à bardeaux, scie à lattes, scie à clap-bords, planer, etc.
20. Un moulin à farine, ayant trois paires de moulages.



MARIAGE.

—A Québec, le lundi, 10 octobre courant, M. A. A. Brunet, avocat à Sorel, conduisit à l'autel Mlle Arzelle Cloutier, fille de M. J. B. Cloutier, professeur à l'Ecole Normale Laval.

DECES.

—Mardi dernier avait lieu à la cathédrale de cette ville les funérailles de Mme J. G. Guimont, (née Melle M. C. St. Laurent), décédée à Montréal le samedi, 8 octobre courant. Le défunte était fille de M. L. St. Laurent, rentier, de cette ville, et n'avait été en ménage qu'environ une année. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie funèbre.

—A Compton, le lundi, 10 octobre courant, Marie-Henriette-Josephine, fille de M. Hercule et de Madame Marie Olivier, l'âge de 18 ans et 4 mois.

Nos sincères condoléances à la famille.

PERDUE.

Une MONTRE D'OR pour dame, et chaîne, a été perdue samedi, soit sur la rue Wellington, soit sur la place du marché, ou sur la route de Sherbrooke à Huntingville.

Toute information donnée à ce bureau tendant à la faire retrouver sera généreusement récompensée.

A louer

DEUX BONS LOGEMENTS, maison du sous-sol, rue Goodhue, haute-ville.

L. C. BELANGER.

\$2,900—VALANT!—\$2,900

Bijouteries, Plaqués, Montres, Horloges,

Etc., devant être vendus sans égard au prix, pour ARGENT COMPTANT, dans le cours des 30 jours qui vont suivre, au magasin de

LS. DUPUY,
79 rue Wellington.

Venez examiner les marchandises et demandez-en le prix.

MILLIER & GRIFFITH.

RENAUD, GARDEL & CIE.

MANUFACTURIERS DE

CHASSIS MEUBLES

SHERBROOKE, P. Q.

Meubles de Chambre et de Salon

Sofas, Chiffonniers,

Bureaux, &c.

Les soussignés annoncent au public de Sherbrooke et des environs qu'ils viennent d'ouvrir une grande manufacture pour la confection des meubles de toute sorte, au

Bout Sud de la rue Wellington

Avec engin et machines des plus améliorées, et ils peuvent fournir au commerce et aux familles en particulier: Ameublements de salons et de chambres à coucher, Sofas, Bureaux, Chiffonniers, Chaises, etc., le tout de premier choix et fabriqués dans les derniers goûts.

La longue expérience de ces messieurs, acquise dans les établissements de feu M. Wm. Long et de MM. Long Frères & Cie.; les ouvriers de première classe employés à leur établissement; leur attention toute particulière aux affaires et leur promptitude à exécuter les commandes que l'on voudra bien leur confier, sont autant de garanties de satisfaction offertes à la clientèle.

BOIS SEC de première qualité vendu et acheté sur les lieux.

RENAUD, GARDEL & CIE.

Bureau et fabrique: au bout sud de la rue Wellington, vis-à-vis S. A. Hunting.

AVIS PUBLIC.

Des contribuables et électeurs des Townships de Clifton, Herford et Auckland, dans le comté de Compton, s'adressent à la législature de la Province de Québec, à la prochaine session, pour un acte détachant les dits Townships de Clifton, Herford et Auckland du comté de Compton, et les annexant au comté de Stanstead, division d'enregistrement de Coaticook, pour les fins municipales, judiciaires et d'enregistrement.

G. H. ST-PIERRE,
Procureur des requérants.
(1ère insertion, 7 octobre 1887.)

OCCASION EXCEPTIONNELLE!

A VENDRE.

3-MOULINS-3

10. Un moulin à scie, neuf et complet—scie ronde, scie à bardeaux, scie à lattes, scie à clap-bords, planer, etc.
20. Un moulin à farine, ayant trois paires de moulages.



MARIAGE.

—A Québec, le lundi, 10 octobre courant, M. A. A. Brunet, avocat à Sorel, conduisit à l'autel Mlle Arzelle Cloutier, fille de M. J. B. Cloutier, professeur à l'Ecole Normale Laval.

DECES.

—Mardi dernier avait lieu à la cathédrale de cette ville les funérailles de Mme J. G. Guimont, (née Melle M. C. St. Laurent), décédée à Montréal le samedi, 8 octobre courant. Le défunte était fille de M. L. St. Laurent, rentier, de cette ville, et n'avait été en ménage qu'environ une année. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie funèbre.

—A Compton, le lundi, 10 octobre courant, Marie-Henriette-Josephine, fille de M. Hercule et de Madame Marie Olivier, l'âge de 18 ans et 4 mois.

Nos sincères condoléances à la famille.

PERDUE.

Une MONTRE D'OR pour dame, et chaîne, a été perdue samedi, soit sur la rue Wellington, soit sur la place du marché, ou sur la route de Sherbrooke à Huntingville.

Toute information donnée à ce bureau tendant à la faire retrouver sera généreusement récompensée.

A louer

DEUX BONS LOGEMENTS, maison du sous-sol, rue Goodhue, haute-ville.

L. C. BELANGER.

\$2,900—VALANT!—\$2,900

Bijouteries, Plaqués, Montres, Horloges,

Etc., devant être vendus sans égard au prix, pour ARGENT COMPTANT, dans le cours des 30 jours qui vont suivre, au magasin de

LS. DUPUY,
79 rue Wellington.

Venez examiner les marchandises et demandez-en le prix.

MILLIER & GRIFFITH.

Grande Vente d'Ete!

—DE—

McCUBBIN & CIE.

Nous sommes à vendre le reste de nos par-

asols en dentelle au prix coûtant.

Indiennes d'été, Sateens et Coutil de fan-

tais à des prix très réduits.

Marchandises de modes marquées bien bas afin d'en effectuer l'écoulement.

Nous avons reçu un autre lot de linon hindou, en couleurs lavande, crème, biscuit et noir, à 17 cents la verge. Juste ce qu'il faut pour l'été.

Notre deuxième lot de Dentelle de parure, pour robes, en couleurs noire espagnole, noire Chentilly et noire orientale, avec dentelle étroite pour appareiller, disparaît très vite.

Aussi, nos dentelles orientales en couleur crème, blanche, beige, biscuit s'écoulent rapidement.

Un beau choix de Seersuckers, en diverses couleurs, à 9c. la verge.

Triangles de rideaux en imitation d'ébène et en noyer noir, à 48c. chacune.

McCUBBIN & CIE.

71 — Rue Wellington. — 71

AVIS.

Canada Life Assurance Co.

Après le laps de deux ans, sans avoir enfreint leurs conditions, les polices ordinaires sur lesquelles l'âge a été admis sont maintenant devenues universelles et indiscutables, exemptes de toutes restrictions quant au domicile, au voyage ou à l'état de vie.

A. G. RAMSAY,
Directeur-Gérant

SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUEBEC.

BUREAU PRINCIPAL A MONTRÉAL:

Gérant Provincial, — J. W. MARLING.

G. H. J. MACQUIRE,

Agent pour les Cantons de l'Est, chambre No. 3, Grand Central Hotel.

FRANCOIS CODERE,

159 Rue Wellington,

SHERBROOKE.

Ferronnerie et Quincaillerie,

OUTILS A FOIN

A bas prix et de première

qualité.

Les voituriers trouveront à mon établissement tout ce qui entre dans la confection des voitures, tel que: Bois de roue, Essieux, Ressorts, Fonte malléable, Fer et Acier en barre, Toile en Caoutchouc, Soufflets de voiture, Cuir à bourruer, Prelats à voiture, etc.

CUIR

Un assortiment complet de Cuir et autres articles à l'usage des selliers et cordonniers.

HUILES ET PEINTURES.

Les propriétaires de moulins trouveront à leur avantage d'acheter leurs huiles chez moi, comme je garantis satisfaction et mes prix sont ceux des grandes villes.

ROUES D'EMERIL DE HART.

Courroies de la célèbre ma-

nufacture Goodhue.

EN GROS ET EN DETAIL.

Belle Propriété à Vendre.

Cette magnifique propriété, située au bout du pont de Windsor, dans le canton de Brompton, a 69 pieds de largeur et un acre de profondeur. Il y a un magasin, hangar, remises, écuries, etc., sus-érigés. Le stock en magasin, évalué à \$3,500, sera aussi vendu à prix réduit. Le tout est neuf et en bon ordre.

AUSSI:

Un lot de terre dans le 2e rang de Brompton, à 12 mille du village de Windsor Mills, contenant 400 acres, dont 300 non défrichés et 100 acres défrichés, avec un peu de bois dessus. Le sol est de bonne qualité. Il y a sur les derniers 100 acres, maison, granges, écuries et remises. Le tout en bon ordre. Vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de ce journal ou au sous-signé.

GEORGE ALLAIRE,

Windsor Mills.

AVIS.

Ayant acheté l'actif de la succession Louis Dupuy, nous donnons avis à toutes personnes endettées envers la dite succession de payer à notre bureau, sous trente jours. A défaut de paiement, les comptes seront confiés à un avocat pour rentrer.

MILLIER & GRIFFITH,

125 rue Wellington.

Sherbrooke, 29 sept. 1887.

33

R. D. MORKILL & CIE.

Nos Chemises Blanches

D'UNE PIASTRE,

D'un Ajustement Parfait!

Nous venons de recevoir une nouvelle

caisse de nos célèbres chemises blanches

LEADER!

Non Blanchies.

Cette chemise est faite avec le meilleur coton. Elle est renforcée par de magnifiques boutons et bandes aux poignets, de toile. Toute couture est à point double. C'est l'une des plus populaires que nous ayons eues.

Nous conseillons à nos pratiques qui ne l'ont pas encore essayée d'en faire l'essai de suite. Nous en avons de toutes les grandeurs, depuis 14 jusqu'à 17 1/2 pouces.

Chemises de Canotage Tennis

Ces chemises sont faites de flanelle tout laine, couleur crème, par nous-mêmes, et nous pouvons garantir qu'elles font bien. Aussi un nouvel assortiment de chemises blanches et grises.

Corps et Calecons, pur Macao.

Colis magnifiques, à la vraie mode française. La meilleure sorte de vêtements de dessous pour hommes que nous ayons jamais exposée en vente, et la moins chère: 80c. pièce.

Grandeurs de notre assortiment: de 34 à 42 pouces.

Corps et Calecons de Merino

a 40 cents pièce.

Collets de toile pour hommes: les derniers modes de New York; faux-cols de soie, pouvant être lavés; les célèbres Demi-Bas tricotés, de Shaw; Bretelles anglaises faites à la main; Gants de Kid, diverses couleurs, pour hommes, unis ou avec dessus ornés.

Notre assortiment est composé uniquement de marchandises de première qualité.

DEUX LOTS A BAS PRIX.

LOT NO. 1.

Tout notre assortiment dépareillé de corps et de calecons exposé en vente à 40c. pièce, sans égard au prix coûtant.

LOT NO. 2.

Tout notre assortiment dépareillé de bas de coton pour hommes, se vendant ordinairement 40c. à 50c., détaillés à 25c.

R. D. MORKILL & CIE.

105 rue Wellington.

DEMEAGEMENT!

M. E. BOUCHER

Ferblantier et Plombier.

Informez le public qu'il a transporté son établissement dans le local ci-devant occupé par M. Mulligan, 81 rue Wellington, où il aura toujours en magasin un grand assortiment de

Ferronneries, de Tablettes

ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUI E, VERNIS,

VITRES, COUTELLERIE, POELES,

Outils pour la ferme et autres, &c. Seul agent pour Sherbrooke, du célèbre bardeau métallique. Il garantit que tout bâtiment couvert avec ce bardeau sera protégé contre le vent, la pluie ou la neige. Il est aussi à l'épreuve du feu.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés.

REMARQUEZ L'ENDROIT:

81 RUE WELLINGTON, 81

SHERBROOKE.

AUX AGENTS.

LA CIE. CANADIENNE D'AI-GUILLES, 46 et 48 Front Street East, Toronto, prépare les paquets d'aiguilles les plus propres, les plus complets et les plus marchands de l'Amérique. Envoyez 25 cents pour un échantillon du nouveau No. 4, fini à la peluche fine. Détails envoyés quand des timbres sont inclus pour une réponse.

Ne restez pas à vous ennuyer si vous êtes sans emploi. Ecrivez à Mr. Kowdy, 41 rue Wellington-Est, Toronto. Envoyez des timbres pour une réponse.

6m364

Trempe-la-Soupe XIV.

QUATRIÈME PARTIE.

S. Blanchard, receveur de rentes.

XII

LE TROCADÉRO.

(Suite.)

« Quel est cet homme ? Quel est son véritable nom — car on ne s'appelle pas Buridan ailleurs que dans la Tour de Nesles, — sa position sociale et ses antécédents ? Quelles relations entretenait-il avec l'honorable financier qu'il a assommé à moitié, et par quel hasard est-il venu, si loin du théâtre de son crime et si tôt après celui-ci, succomber lui-même sous l'effort d'assassins inconnus ? C'est ce que la justice est en train de rechercher et ce qu'elle découvrira, il y a lieu de l'espérer, si l'on songe que cette mission a été confiée à M. Isoard Carpentier, notre habile chef de la brigade de sûreté.

« Mentionnons, à ce propos, et signalons à qui de droit une rumeur qui a déjà couru dans une certaine partie du public lors de l'attentat récent dirigé contre l'une des individualités les plus sympathiques du high life parisien : nous voulons parler de M. le prince de Kermor. « On n'a pas oublié qu'il y a quelque temps ce gentilhomme fut dépouillé d'une somme considérable et jeté à l'eau à Suresnes, non loin de l'endroit où, dernièrement, un incendie dévorait une maison dite la Villa des Roses, et faisait deux ou trois victimes.

« Cet événement fut alors attribué à d'audacieux malfaiteurs qui se cachaient sous un titre que l'on rencontre à maintes reprises dans l'œuvre du plus fécond et plus célèbre de nos romanciers.

« Nous n'ajoutons qu'une foi médiocre à ces immenses associations de malandrins et à ces histoires invraisemblables que l'imagination jette en pâture à la curiosité, aux commérages des badauds.

« Cependant, il est de notre devoir d'appeler l'examen de l'autorité sur l'opinion qui assigne une large part aux membres de la Société des Dix-Mille ou Grand Fanandels dans ce que nous avons baptisé : « Le Mystère du Trocadéro. »

XIII

M. ISOARD CARPENTIER.

Isoard Carpentier — qui avait pris du corps et de l'importance depuis que, en qualité d'inspecteur extraordinaire, nous l'avons vu, au Casino d'Aix-les-Bains, procéder à l'arrestation d'Alexandre Fagorolles et de son socius Margoulin, M. Isoard Carpentier, disons-nous, possédait un commencement de ventre et une physiologie joviale qui dénotaient médiocrement la gravité de ses fonctions.

En dehors de celles-ci, c'était un galant homme dans toutes les acceptions du mot. Il prisaient fort la bonne chère, les jolies femmes et les artistes ; et alors que les jolies femmes étaient artistes en tantin — fut-ce aux Folies-Dramatiques ou aux Délassés — son admiration pour elles atteignait aux proportions de l'idolâtrie et de l'extase. Aussi le reconnaissait-on — non moins souvent que dans son cabinet à la préfecture de police — dans les cafés de comédiens, en ce temps-là sur le boulevard du Temple et faisant de ce coin de Paris une succursale de l'ancienne foire Saint-Laurent.

C'est à l'estaminet du Cirque que nous irons le relancer.

Il s'y abandonnait sans réserve aux délices du piquet à trois — en compagnie de Lebel et de Williams, les deux comiques de la maison — quand une main le toucha discrètement à l'épaule.

Il se retourna de mauvaise humeur.

— Sacrebleu, qu'est-ce que c'est encore ?... Une nouvelle histoire, je

parie ?... On ne peut donc pas gagner honnêtement sa pauvre chape ?

Puis, reconnaissant le survenant : — Eh ! c'est ce cher M. Blanchard !... Parbleu, c'est bien aimable d'être venu comme ça jusqu'ici... J'allais tout justement passer chez vous ce soir.

Sa figure s'était éclaircie.

Il posa ses cartes sur la table et, s'adressant à ses partenaires :

— Vous permettez ?... Question de boutique... Je reviens dans l'instant.

Il se leva, passa familièrement son bras sous celui du receveur de rentes et emmena celui-ci dans une petite salle, derrière le billard, où il n'y avait jamais personne et où il recevait, d'habitude, les communications de ses agents. Ensuite quand ils furent assis tous les deux, côte à côte, sur la moleskine du divan :

— Mon vieil ami, entama-t-il, vous voyez un homme ennuyé, oh ! mais là, un homme ennuyé, jusqu'à la troisième capucine !... Tous ces mystères qui nous pleurent !... Cette affaire du prince de Kermor dont on n'a pas eu le dernier mot... Cet incendie de la banlieue sur la cause et les victimes duquel le commissaire de police de Suresnes nous a envoyé un rapport au moins singulier... Enfin, il y a 3 jours ce sanglant imbroglio de la rue Ménars et du Trocadéro... C'est à donner sa démission !... Non, vrai, avec les yeux d'Argus, il me faudrait avoir les bras de Briarée !...

Il ajouta, après une pause qu'il employa à bourrer sa pipe :

— L'opinion publique est troublée... On nous accuse de manque de clairvoyance et d'énergie... Aussi, me disposais-je à me rendre dans vos bureaux pour vous prier de nous prêter votre concours, qui nous a été si précieux dans mainte et mainte circonstance...

— Ce concours vous est précieux, et si je vous ai dérangé, ce n'a été que pour vous l'apporter...

M. Isoard eut un soubresaut joyeux :

— Vous êtes un brave homme, papa, et nous allons causer à mort !... Voulez-vous prendre l'importance ? Rien du tout ?... J'oubliais. Sobre comme un chameau... Ah ! ça nous savons donc quelque chose sur les mécaniques dont il s'agit ?

— Je sais beaucoup de choses sur ces mécaniques-là et sur d'autres non moins importantes. Interrogez s'il vous convient. Je suis tout prêt à vous répondre.

— Sur l'aventure du prince Odon ?

— Parfaitement : si vous le désirez.

— Sur le sinistre de Suresnes ?

— Également à votre volonté.

— Enfin sur cet embrouillamini de l'autre jour ?

M. Blanchard sourit :

— Cet embrouillamini n'en a jamais été un pour moi.

— Vous connaissez l'agresseur du baron Nathan, le voleur du fameux portefeuille, l'homme assassiné au Trocadéro ?

— Je le connais.

— Et les deux escarpes à qui il a eu affaire, — car ils devaient être une couple, ainsi que l'ont établi une constatation sommaire...

— Vous ne vous trompez point. Le flair est toujours excellent. Ils étaient la paire en effet...

— Et vous les connaissez pareillement.

Le receveur de rentes continua à sourire :

— Je les ai tous deux dans ma poche.

Le chef de la sûreté lui tapa sur la caisse avec une explosion bruyante d'allégresse.

— Bravo !... C'est renversant !... Ah ! mes gaillards, nous allons rire !...

Puis, changeant de ton brusquement :

— Mais comment diable avez-vous tout cela, vous qui n'êtes qu'une entreprise particulière quand nous, qui sommes l'administration officielle, nous en savons jamais rien à la préfecture ? Vous auriez dû entrer chez nous, papa Blanchard... Vous êtes encore vert malgré l'âge : bien sûr vous m'auriez remplacé lorsque je prendrai mes invalides...

Il tira de son paletot un carnet et un crayon :

— Les noms de mes deux scélérats, hein ?

Son interlocuteur répliqua à la question par une question :

(A continuer.)

NOUVEAU MAGASIN

Fruits, Legumes et Provisions, EN GROS ET EN DETAIL.

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public de Sherbrooke qu'ils viennent d'ouvrir un magasin comme ci-haut.

Ancien Local Morency,

Vis-à-vis l'hôtel Central, où ils tiendront constamment à la disposition de la clientèle toute sorte de

Fruits, Legumes, Beurre, Fromage, Œufs, Poisson Fumé, Biscuits, Bonbons, &c.

Marchandises fraîches reçues tous les jours. Invitation cordiale à tous. Satisfaction garantie. Une part de patronage est respectueusement sollicitée.

A. DION & CIE.

PRINTEMPS ET ETE,

—1887—

VICTOR TURCOTTE,

Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

Marchandises de Printemps et d'Ete,

Que nous sommes prêts à convertir en habillements d'après les modes les plus récentes. Coupe élégante et ajustement parfait. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE.

G.G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE

CHASSIS, PORTES,

JALOUSIES, ARCHITRAVE.

MOULURES de toutes sortes.

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture : à l'extrémité Ouest de la rue Factory.

Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'épinette secs.

Instruments de Telephone !

A VENDRE

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada offre en vente, à des prix variant de \$10 à \$25 par appareil, des instruments qui sont sous la protection de son brevet, et entièrement exempts de risques de litige.

Les acheteurs d'instruments pour lignes privées, là où la compagnie n'a pas de lignes d'échange ou de club, seront traités libéralement lorsque les lignes d'échange ou de club seront ouvertes, et les instruments seront rachetés par la compagnie à une bonne évaluation, au cas où les parties désireraient prendre une souscription pour telle ligne d'échange ou de club.

Les acheteurs d'instruments d'autres parties n'auront pas la permission de relier ces instruments avec les lignes de la compagnie ou les échanges ; ils peuvent s'assurer cette correspondance seulement avec des instruments fournis par cette compagnie.

La Compagnie de Téléphone Bell s'engage à élever des lignes privées ou de club à des conditions raisonnables.

Pour détails s'adresser à

BELL TELEPHONE COMPANY, département de ventes, Montréal.

H. C. BAKER, gérant du département d'Ontario, Hamilton, Ont.

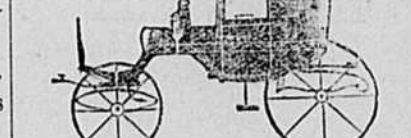
J. H. WAGSTAFF, surintendant de district, St. Jean, N. B.

GEO. D. EDWARDS, surintendant de district, Halifax, N. E.

F. G. WALSH, gérant, Winnipeg, Man.

E. CROW BAKER, secrétaire de la compagnie de téléphone Victoria et Esquimalt, Victoria, C. A.

Ou à aucun agent local de la compagnie de Téléphone Bell.



Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres,

Couvertes et Fermes,

et de Solides

Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible ; on peint, vernit et bourre.

Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).

P. BIRON, Sherbrooke.

M. McKECHNIE

Vient de recevoir son assortiment d'automne de

Marchandises Fines, Epicerie, Etc., Etc., Etc.

Un assortiment considérable de marchandises de modes françaises, anglaises et américaines. Aussi, manteaux et étoffes à manteaux, ainsi qu'étoffes à robes de nuances les plus fashionables. Flanelles et shirtings écossais de toutes sortes.

Veuillez venir examiner mon assortiment en général, le plus considérable et le meilleur en deça de Montréal.

M. McKECHNIE,

Rue Wellington, Sherbrooke.

MONTRES AMERICAINES

Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY,

Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et d'Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux.

Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

Vente au Prix Coutant

AU MAGASIN DE

LEANDRE PROULX

Marchand en gros et au détail

D'Epicerie et de Provisions,

RUE WELLINGTON

Porte voisine de M. Frs. Codère,

ANCIEN MAGASIN GENEST.

Le soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient d'acheter le fonds de commerce de M. G. Genest et qu'il l'écoulera AU PRIX COUTANT, d'ici au premier mai prochain, afin de faire place à un nouvel assortiment d'épicerie, vins et liqueurs.

Désirant avant tout donner satisfaction à la clientèle, il ne tiendra que des marchandises de première qualité et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour mériter la part du patronage que l'on voudra bien lui accorder.

LEANDRE PROULX,

Ci-devant chez M. P. Olivier.

SUN LIFE ASSURANCE CO.

OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - \$1,200,000.

THOMAS WORKMAN, - Président.

R. MACAULAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imperissable, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui existe.

G. L. RIDOUT, Agent général.

Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.



— IN MEMORIAM —

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulchraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

7 GEORGE KINCH, Richmond.

Au Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON,

Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DETAIL.

Poisson de toute sorte

Reçu toutes les semaines et livré à domicile. Constamment en magasin, le

FROMAGE

Provenant de la fabrique à laquelle le premier prix a été décerné lors de la dernière exposition tenue à Sherbrooke.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1886.

NOUVEL ETABLISSEMENT.

HENRI VEILLEUX,

Ci-devant chez Delude & Cie.,

Marchand Tailleur !

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington,

Ancien Local Sampson & Cie.

Oh ! se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence.

Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle.

HENRI VEILLEUX.

Sherbrooke, 17 mai 1886. 250

FUMEZ LES

CIGARES

Gold Coin!

Noisy Boys!

Canvas Back!

Creme de la Creme.

ET AUTRES

MARQUES FAVORITES.

FABRIQUES PAR

J. M. FORTIER,

143 & 147 rue St-Maurice,

MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

T. J. TUCK,

Pharmacie & Librairie

—O—

TAPISSERIE !

On trouvera un grand assortiment

et les patrons les plus nouveaux et

les plus variés qui se soient vus. Il

invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie

DE TOUTE SORTE :

Livres en blanc,

Portes-Monnaie,

Memorandums,

Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.

Grande variété de Médicines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Boeuf, de Johnston.

Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderie de Cloches

POUR EGLISES.

Seules ou en Carillons,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

NEWSPAPER

ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at, by correspondence. 140 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (105 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

NERVOUS

DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Deane's Celebrated Voltaic Belt with Electric Supporters. Appliances for the speed relief and permanent cure of Nervous Debility, loss of Vitality and Manhood, and all kindred troubles. Also for many other diseases. Complete restoration to Health, Vigor and Manhood guaranteed. No risk incurred. Illustrated pamphlet in sealed envelope mailed free, by addressing

VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec

le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les

Sources St-Léon,

etc., etc.

LA SEULE LIGNE AYANT DES CHARS

PALAIS JUSQU'A QUEBEC

Le et après le LUNDI 20 JUIN 1887, les trains quitteront Sherbrooke :

EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m.

Dép. Beauce, Jct. 1.55 p.m. Ar. Harlaka Jct. 2.05 p.m. Ar. Lévis 2.20 p.m. Ar. QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m. Ar. Rivière du Loup, 6.30 p.m. Ar. Cacouna 6.40 p.m.

MIXTE—Départ de Sherbrooke, 7.15 a.m., arr. Beauce Jct. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE :

EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jct. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m.

MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jct. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m.

TEMPS VITE ! PAS DE DÉLAI ! BEAU PAYSAGE ! CORRESPONDANCE CERTAINE !

CORRESPONDANCE à Harlaka Jct. avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St. Laurent. A Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits en bas sur les rivières Saint-Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, les Sources St. Léon et l'Ouest, et avec les bateaux de la Compagnie Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Prix réduits pendant la saison d'été sur les billets de touristes pour Québec, Rivière du Loup, Cacouna, Murray Bay, Baie de Ha! Ha! Chicoutimi, Sources St. Léon, etc.

Pour détails complets adressez-vous